

« L » ... encore

Deux énormes pièces de métal en forme de L descendent lentement vers le sol. Il doit s'agir de suspension électromagnétique. Arrivé à un certain point, elles descendent brutalement s'emparer chacune d'une pièce métallique noire qui était au sol et l'emmènent un peu plus loin. Là, elles s'assemblent et ça devient le cadre sur lequel on va ajouter très rapidement de nouveaux éléments afin de fabriquer un char d'assaut. Je suis très impressionné : l'armée française est capable de construire un char, comme ça, en quelques minutes !

Ce L m'intrigue. Ce n'est pas la première fois qu'il vient, je lui ai déjà consacré une vidéo. Là, il me vient que c'est l'initiale de Léon, mon père. Ces L sont métalliques, proches du blanc, contrastant avec la pièce noire. D'où une allusion aux habituels noirs et blancs (poils pubiens, peau). Ce serait donc une scène primitive en gros plan : le phallus de mon père s'empare de la chatte de ma mère. La pièce noire est en effet circulaire, contrairement au L, oblong. Et ça fabrique un Richard d'assaut ! oui, il a suffi de quelques minutes pour me concevoir.

L'allusion à la suspension électromagnétique vient de mon incessant intérêt pour la physique. J'ai ainsi appris, il y a peu, l'existence d'un des effets quantiques observables à notre échelle, contrairement au chat de Schrödinger, qui est une fiction impossible dans notre monde, un artifice pédagogique pour faire comprendre la superposition d'état. Lorsqu'on crée un courant électrique dans l'hélium liquide, celui-ci dure de lui-même indéfiniment : c'est un mouvement perpétuel, car il est dans un milieu sans résistance. Du coup, il engendre un champ magnétique capable de faire flotter au-dessus de la cuve à hélium, un disque de métal, tout aussi indéfiniment.

Au fond, c'est une image de la bandaison perpétuelle, ou plus exactement, de l'instant de mon origine que je ne cesse pas de revivre sous de multiples formes. Je suis encore une fois épaté par l'exceptionnel pouvoir d'invention de l'inconscient.

Pourquoi ces L sont-ils deux ? Peut-être faut-il deux L pour s'envoler, comme la plaque de métal, ce qui veut dire : à la fois bander pour se mettre au monde et se détacher du nid.

Pour un type qui a été objecteur de conscience, je trouve cocasse de se faire représenter par un char d'assaut. Je crois que ce qu'il faut retenir, c'est l'idée d'un véhicule avec un canon toujours prêt à tirer un coup. Je me construis en quelques minutes comme aussi fécondant que mon père.

Dans la cadre de mes recherches théoriques... un lacanien se précipiterait sur mon L pour dire : « encore un effet de la lettre ». Je dis non : la lettre est un effet du message que l'inconscient tente de me faire parvenir. Ce n'est pas L qui m'engendre, pas la lettre, mais Léon, mon père, auquel je souhaite être identifié afin d'être l'auteur de mes propres jours. Je me sers de l'inventivité de l'inconscient (oui, ben, c'est la mienne, finalement) pour confier à cette lettre, via son double sens, le soin de signifier le phallus de mon père, chargé d'une double signification : il peut m'engendrer, en me donnant des ailes pour prendre mon envol dans ma vie, tout en m'avertissant de ce qu'un zizi, ça peut s'envoler, n'en déplaise au mouvement perpétuel de la renaissance de chaque nuit. Le véritable mouvement perpétuel, c'est celui-là.

De même, le char joue sur la deuxième syllabe de mon prénom, non sans se servir de l'image du char perpétuellement bandé, même quand il ne tire pas. Au fait, vu mes symptômes en ce moment, je bouffe du riz presque tous les jours, et je serais bien content si ces putains d'effets secondaires ne m'obligeaient pas à un tel régime. Je ne sais pas dans quelle mesure ça a contribué à construire l'image du rêve. C'est un jeu de mots après coup, ça, il me semble.

Même chose pour le double L : la doublure s'appuie sur l'image des deux ailes d'un oiseau associée à l'homophonie « L » = « ailes » qui se trouve s'accorder avec l'initiale du prénom de mon père. C'est cette superposition de significations qui construit le message (comme en physique quantique) et non le signifiant (ou la lettre) "L" comme tel. La signification se sert des possibilités du langage et des images (à inclure dans le panel des possibles du langage si on veut) pour construire son message et donc engendrer le sujet qui se signifie comme s'engendrant lui-même. En définitive et contrairement aux apparences du L qui plonge sur la pièce noire (pubis) ce n'est pas la lettre qui engendre, mais bien le sujet qui, inventant ce rêve, se construit par identification comme père de lui-même. Du coup le message peut aussi se lire comme : attention, il y a double sens !

Jeudi 20 mai 2021